

## **Compte-rendu du travail de l'atelier 3 : « Un lieu, une personnalité, une dimension »**

Animateur : Guy Bècle Berland, créateur des rencontres Brel à St Pierre de Chartreuse

Rapporteur : Hélène Schmidgen Bénaut, architecte des bâtiments de France

Les organisateurs de ces premiers rdv du patrimoine à Vizille ne se sont pas trompés en invitant Guy Bècle Berland, créateur des rencontres Brel à St Pierre de Chartreuse.

C'est un homme passionné et passionnant, un entrepreneur dans tous les sens du terme: entrepreneur dans le bâtiment durant sa vie professionnelle et entrepreneur du patrimoine comme nous l'évoquions ce matin.

Il a profité de cet atelier pour nous conter cette aventure, les participants l'ont surtout écouté. La présence de Marie Françoise Bonnard trésorière de l'association des rencontres de Brangues a permis de croiser les expériences d'un festival installé depuis 1988 et des rencontres de Brangues beaucoup plus récentes.

A l'origine des rencontres Brel, il y a une histoire personnelle et familiale (le père et le frère de Guy Bècle Berland ont construit le chalet de Jacques Brel à St Pierre de Chartreuse) et une rencontre avec l'artiste au hasard d'une panne de dameuse au pied du chalet.

En 1988, Guy Bècle Berland organise la première édition pour rendre hommage à l'artiste sans imaginer que 26 ans plus tard, les rencontres Brel, ce serait : 24 concerts, 10000 entrées sous chapiteau, 321 bénévoles organisés en 24 sous-commissions (une organisation proche de celle présentée le matin par les élus de Vertieu à plus petite échelle!) et 3 permanents salariés qui travaillent toute l'année à l'organisation.

Que de chemin parcouru pour un festival qui en 1988 n'avait rien d'évident, la chanson française étant perçue comme « ringarde » à cette époque. Festival qui fonctionne aujourd'hui quasi à l'équilibre (10 % environ d'aides contre 90 % à Brangues).

« La réussite de ce festival c'est 80 % d'humain, c'est une réussite collective » tient à souligner Guy Bècle Berland. C'est aussi un facteur d'intégration pour les nouveaux habitants qui s'investissent très souvent comme bénévoles dans sa préparation.

Un festival bien installé, qui fonctionne mais pour lequel il est nécessaire de se remettre toujours en question avec des préoccupations fortes que ce soit :

- l'accessibilité à tous les handicaps (des colonnes vibrantes pour les malentendants, la traduction des paroles en langage des signes par exemple),
- l'approche environnementale (sensibilisation au risque auditif, dématérialisation des supports de communication, vaisselle recyclable, toilettes sèches, covoiturage, valorisation de la filière courte pour les approvisionnements...),
- le maintien de la proximité avec la population (quand on grandit, il est vital de garder le contact avec l'échelle locale)
- rester dans la fidélité aux lieux, à l'esprit d'origine et surtout ne pas tomber dans la démesure.

Un festival qui connaît aussi des difficultés qu'il va falloir résoudre dans les prochaines années car il atteint ses limites de capacité en terme de parkings, d'hébergements.

**La question à se poser à la fin de cet atelier est de se demander si les rencontres Brel ne sont pas devenues elle-même patrimoine ?**